

M
529-50

MP 3326 ²⁰

Les quatre fils Aymon

Scène dramatique et burlesque
Chantée par M^r GAUTHIER à l'Eldorado
et M^r VICTOR DENIS à l'Alcazar



Imp. Bataille, Paris

Propriété de l'Editeur

la France et l'Etranger

PAROLES DE **EMILE VERREUX** . **DESIRE DIHAU**
MUSIQUE DE
PRIX: 3^e

Paris, L. VIEILLOT éditeur des Oeuvres choisies
de F. Berat, L. Clapisson, C. Colmance, J. Couplet, J. Darcier, V. Didier, E. Donvé, L. Festeau, C. Gille, Mahiet de la Chesneraye, G. Nedaud et H. Nadot.
32, rue Notre Dame de Nazareth.



LES QUATRE FILS AYMON.

SCÈNE DRAMATIQUE ET BURLESQUE

Chantée par M^r GAUTHIER, à l'Eldorado.

Paroles d'Emile DEREUX.

Musique de Désiré DIHAU.

Prix: 3^f

Paris, L. VIEILLLOT, Editeur, rue Notre-Dame de Nazareth, 32.



And.^{te} maestoso.

PIANO.

Mystérieusement.

Dans un manoir tout noir, flan - qué de vingt tou - rel - les, Per -

- chait, je ne sais quand, un sei - gneur châ - te - lain! Ses enfants n'é - taient pas de

Dolce.

Marcato.

p Simplex.

tendres demoi - sel - les Car ils étaient tous nés du gen - re mas - - cu - lin. Ils étaient quatre

fil - les, tous qua - tre de leur pè - - re, Pen - dant l'é - té vê - tus de ca - li - cot mar -

dim. *pp* *f* *Animato.*

-ron; Pen_dant l'hiver, cou_verts des nip_pes de leur mè - re; En quatre mots c'é-

-taient les quatre fils Ay_mon. Voy - ez donc l'ésca_dron Des quatre fils Ay - mon, Pré_cé_dé de leur père, Que précé-

-cen - do. *All.^o mod.^{to}* *f* *p* *GALOP. Léger.* *f* *p*

-de leur mè-re. Sur le même che_val, Spec_tacle o-ri-gi-nal! spec-

-tacle o-ri-gi-nal! o-ri-gi-nal! o-ri-gi-nal! Les fils de la fa-mille Chevauchent à la file; Voyez

donc, voyez donc, voyez donc l'escadron Des quatre fils Ay_mon. *Cres - cen - do. ff* Voy - ez donc l'ésca_dron Des quatre fils Ay_mon.

ff *Cres* *cen - do. ff*

ff *ff*





LES QUATRE FILS AYMON.

And^{te}no maestoso. Mystérieusement.

1^{er} COUPLET.

Dans un manoir tout noir, flanqué de vingt tou-rel-les, Per-chait, je ne sais quand, un Sei-gneur châ-te-
dolce. marcato. p Simplex.
lain. Ses enfants n'étaient pas de tendres de moi-sel-les, Car ils étaient tous nés du gen-re mas-cu-lin. Ils étaient quatre
cres - cen - do. f dim. > pp
fils, tous quatre de leur pè-re Pen-dant l'é-té vê-tus de ca-li-cot mar-ron; Pen-dant l'hiver, cou-verts des nip-pes de leur
f Animato. All^o mod^{to} Leger. f p
mè-re; En quatre mots c'é-taient les quatre fils Ay-mon. Voy-ez donc l'es-ca-dron Des quatre fils Ay-mon, Pré-
-cé-dé de leur père, Que pré-cé-de leur mè-re. Sur le mê-me che-val, Spec-tacle o-ri-gi-nal!
ff spec-tacle o-ri-gi-nal! o-ri-gi-nal! o-ri-gi-nal! Les fils de la fa-mille Chevauchent à la
p cres - cen - do. ff 8
file, Voyez donc, voyez donc, voyez donc l'escadron Des quatre fils Ay-mon, Voy-ez donc l'es-ca-dron Des quatre fils Ay-mon.

2^e COUPLET.

Ils par-tirent en-semble à la guer-re de Flan-dre, Ne lais-sant au châ-teau qu'un ca-niche a-veu-
dolce. marcato.
glé. Un vil-lain chat peau noire, ap-pe-lé Sa-la-man-dre, Par ce qu'en Pa-les-tine un jour il é-tait né.
p Simplex. cres - cen - do. f dim. >
Chat ca-niche et vas-saux, par-des lar-mes a-me-res Dé-ploraient le dé-part de leur si beau Sei-gneur.
pp f Animato.
Et les cor-beaux en deuil, pleu-rant dans les gout-tiè-res, En la-men-ta-bles croaks ex-ta-laient leur dou-leur. Voy-

3^e COUPLET.

La Ba-ron-ne te-nait l'a-vant de la co-lon-ne, Por-tant de dans ses bras un é-ten-dard trou-
dolce. marcato.
é. Le Ba-ron cô-to-yait son ar-dente a-ma-zo-ne, Ar-mé d'un vieux ca-non qui n'é-tait pas ra-yé.
p Simplex. cres - cen - do. f dim. >
En-fin au se-cond plan de l'or-dre de ba-tail-le, Sur un pou-lain boi-teux ga-lo-paient à pas lents,
f Animato.
Les quatre fils Ay-mon se te-nant par la tail-le, Comme au mar-ché l'on voit en-fi-ler des ha-rengs. Voy-

4^e COUPLET.

O sort trois fois fa-tal! U-ne balle é-cos-sai-se Ar-ri-vant en zigs-zags é-touf-fe le Ba-
dolce. marcato.
ron. Comme autre-fois Cé-sar ex-pi-rant sur sa chai-se Per-cé d'un coup mor-tel, il meurt et dit: « C'est bon!
p Simplex. cres - cen - do. f dim. >
Sa fem-me, comme un homme, en-le-vant sa cui-ras-se, S'é-lance, et va pé-rir au mi-lieu des An-glais,
f Animato.
Et ses qua-tre-z en-fants, les derniers de leur ra-ce, Sem-bro-chent au poi-gnard d'un ma-rin Po-lo-nais! Voy-